ÉPREUVE

DES

CARACTERES

De la Fonderie d'Etienne Allégres et comp^e, Graveurs et Fondeurs.

A LYON,

Rue Saint-Joseph, N.° 155, maison Vaurrenard.

AVIS.

Les Imprimeurs voudront bien jeter un coup-d'œil sur ces épreuves ; ils les trouveront augmentées d'une Mignonne à son œil, d'un Petit-Texte petit œil, d'un Petit-Romain œil ordinaire N.° 2, d'un Gros-Parangon, d'une Financiere, d'une Bâtarde, de quelques Vignettes et Lettres de deux points : ils verront aussi que nous avons changé plusieurs italiques, notamment celui du Petit-Romain N.° 1 ; qu'on a regravé toutes les capitales du Petit-Texte N.° 3, et du Saint-Augustin N.° 2 ; qu'enfin, on n'a rien épargné pour rendre les frappes correctes.

Les personnes qui nous feront des commandes voudront bien insérer avec soin deux (mm) dans leur lettre, en écrivant sur l'enveloppe (Caracteres d'Imprimerie) : leur hauteur et leur force de corps seront exactement suivis.

Imprimerie nationale

imprimerie nationale

NOMPAREILLE.

LE gouverneur d'une province, au lieu de s'enrichir dans sa place, s'étoit appauvri par ses bienfaits. On lui avoit nommé un successeur, et il retournoit dans sa patrie. Il trouve sur son chemin un pauvre lettré qui venoit de mourir, et dont le corps étoit abandonné. Il se dépouille de ses meilleurs habits pour l'en couvrir; il vend son cheval pour payer les obseques, et se contente d'acheter un bœuf pour continuer sa route. Deux jours après, il rencontre un pere de famille réduit à la derniere misere, et près de mourir de faim avec sa femme et ses enfants.

La peine, le plaisir, la joie, la tristesse, n'ont pas de point fixe où ils puissent s'arrêter. Tel a pensé mourir de joie quand il a obtenu son premier emploi : il est monté dans la suite à de plus hautes dignités, et est mort de douleur pour n'avoir pas obtenu la premiere de toutes.

MIGNONNE.

DANS le peu de loisir que me laissent les soins du gouvernement, j'aime à me promener dans l'antiquité : j'étudie l'histoire, je me transporte dans les temps des anciens souverains, et je me plais à découvrir les sources de leurs infortunes et de leur prospérité. Je vois que ceux qui sont tombés avoient eux—mêmes préparé leur chûte : je vois qu'ils furent malheureux parce qu'ils ne savoient ni se connoître, ni recevoir des conseils.

Si, dans la pauvreté, on n'est point frappé de la pompe des riches, on ne sera pas, dans la fortune, enorgueilli de sa propre grandeur. Si, dans la fortune, on ne détourne point ses regards du malheureux, on ne sera pas abattu par l'adversité.

PETIT-TEXTE, N.° 1.

Il est une espece de gens bien dangereuse et bien maligne: l'éloge des talens et de la vertu excite leur colere. Louez-vous quelqu'un devant eux ? vous les trouvez toujours prêts à vous contredire. Dorment-ils ? l'envie les réveille. S'ils peuvent rendre suspect le bien que vous avez dit d'un autre ; s'ils peuvent le détruire dans l'esprit de ceux qui vous écoutent ; ils éprouvent une joie atroce, et s'applaudissent eux-mêmes. Il leur manque une victoire encore plus flatteuse pour leur mauvais cœur : c'est de vous faire rougir d'avoir été juste.

Le pauvre ne peut faire ordinairement ni beaucoup de bien ni beaucoup de mal. Mais si le riche veut faire du bien, le bonheur qui naît autour de lui, s'étend et se propage ; s'il se livre au vice, il va consommer le malheur d'une foule d'infortunés. De grands biens ou de grand maux accompagnent toujours les richesses.

Imprimerie nationale

PETIT-TEXTE, N°. 2.

Ce riche passe les jours entiers dans une molle indolence : sans appétit, il se fait servir un repas splendide ; long-temps avant l'hiver il rassemble les plus précieuses fourrures ; une foule de valets l'environne, attentive au moindre signe de ses volontés ; ses appartemens sont délicieux ; veut-il se montrer en public, il est porté sur un riche palanquin ou dans une barque superbement ornée ; il n'a pas le temps de former des desirs ; il trouve autour de lui tout ce qui peut flatter les sens : que lui manque-t-il ? l'estime publique.

Quand je me présente devant les portraits des grands hommes, disoit un sage, si je me sens coupable de quelque faute, je n'en éprouve pas moins de honte, que si je recevois en public une peine flétrissante.

Ces deux Caractères Petit-Texte ont une Interligne mobile juste de quatre à leur Corps.

PETIT-TEXTE, N.° 3.

DES riches ſont bâtir de superbes Palais, entretiennent des troupes de farceurs, n'épargnent rien pour la table et pour le jeu; mais ils ont de pauvres parens, et regrettent la plus légere somme qui pourroit les arracher à la misere. O riche non moins imprudent que cruel! peux-tu répondre d'être toujours heureux? Ces parens que tu dédaignes ne pourront-ils pas s'élever à leur tour? leurs enfans du moins ne trouveront-ils pas la fortune moins contraire? tes fils n'auront-ils jamais recours à la postérité de ceux qui furent l'objet de tes mépris?

L'horreur des mépris et de la pauvreté, l'amour des honneurs et des richesses, voilà ce qui aveugle les hommes. Telle une faim dévorante empêche de sentir la mauvaise saveur des alimens.

O véritablement sage celui que les honneurs ni l'abjection ne peuvent détourner un instant du juste et de l'honnête!

Les anciens sages, les personnes illustres dont les grandes qualités étonnerent autrefois l'univers, n'étoient cependant que des hommes. Ne suis-je pas un homme moi-même? Ne puis-je pas les imiter, devenir leur égal? Pourquoi regarder leur gloire d'un œil timide, lorsque je puis m'élever jusqu'à leurs vertus?

Imprimerie nationale

Imprimerie nationale

GAILLARDE.

La reconnoissance, dans les enfans bien nés, prévient ce que le devoir leur impose. Il est dans la saine nature d'aimer ceux qui nous aiment et nous protégent ; et l'habitude d'une juste dépendance fait perdre le sentiment de la dépendance même : il suffit d'être homme pour être bon père.

Tous les hommes, tant ceux qui existent que ceux qui existeront à jamais, doivent acquérir une certaine connoissance de la nature, pour peu qu'ils considèrent la constitution de cet univers ; connoissance qui doit servir à l'entretien de cette grande lumière qui éclaire l'empire des esprits. Ce sont les grandes vues de la nature, quoiqu'il y ait peu de gens en état de les concevoir.

Savoir égayer la conversation par des plaisanteries innocentes, c'est un talent qui vaut son prix. Mais on passe trop souvent de l'enjouement à la plaisanterie, de la plaisanterie a la raillerie, de la raillerie à la satire ; et ces jeux d'esprit finissent par des haines irréconciliables.

PETIT-ROMAIN, N.° 1.

QU'EST-CE que cette vie ? En repassant sur mes années écoulées, je ne trouve que vide et que néant. Il me semble avoir fait un songe, dans lequel j'ai passé par mille états différens, toujours agité d'idées vaines, qui se sont évanouies comme une fumée légere. Je ne vois en ce monde qu'une vaste mer et un grand fleuve : c'est la mer de nos douleurs, dont on ne voit pas les rivages ; c'est le fleuve de nos desirs, dont on ne trouve pas le fond. L'homme est porté sur une barque fragile, toujours battue des vents et des flots, et faisant eau de toutes parts.

OU le cœur doit-il chercher la paix ? Ce n'est pas dans la haute fortune, ce n'est pas dans les plaisirs. S'ils durent long-temps, ils nous lassent, et la satiété va jusqu'au dégoût. Dans les grandes places, on desire la retraite; dans les grandes fêtes, le repos. Il n'est que la sagesse qu'on aime d'autant plus qu'on y fait plus de progrès.

Imprimerie nationale

Imprimerie nationale

PETIT-ROMAIN, N.° 2.

Un laboureur trouvoit que sa semence s'élevoit trop lentement de terre, et la couvroit à peine d'une verdure naissante. Impatient, il veut corriger par son travail la paresse de la nature; il se fatigue tout un jour à tirer chaque tige l'une après l'autre, et s'applaudit le soir d'avoir donné à son champ une plus belle apparence. Mais il avoit rompu les racines. Il revint le lendemain, ne voit plus qu'une herbe rampante et desséchée, et perd l'espérance de la moisson. Vouloir jouir trop tôt, c'est ressembler à ce stupide laboureur. Si vous voulez parvenir au bien, travaillez constamment, et ne vous fixez pas un terme.

Quand le gouvernement est doux, le peuple craint la mort, parce qu'alors la vie est agréable. Quand la rigueur du gouvernement est excessive, on cesse de craindre la mort, parce que la vie est insupportable.

PETIT-ROMAIN, N.° 3.

Le riche n'a jamais tort. Il est invité à un repas : s'y rend-il de trop bonne heure, le maître de la maison quitte toutes ses affaires, lui montre un visage épanoui, et lui rend grace de son empressement : se fait-il attendre, on ne lui laisse pas le temps de s'excuser ; on s'écrie que ses grandes affaires l'ont sans doute retenu. Il n'en est pas de même du pauvre : arrive-t-il trop tôt, on le laisse attendre, personne ne vient le recevoir, les valets eux-mêmes ne lui cachent pas qu'il est importun : vient-il trop tard, c'est à qui l'accablera de reproche ; on ne lui pardonnera pas d'avoir fait différer un moment le dîner.

Le pouvoir de l'homme est bien borné, et ses succès sont toujours bien foibles ; jamais il ne réunira l'approbation générale, jamais il ne fera taire la voix de la critique, jamais il ne pourra se mettre au-dessus de ses propres reproches. Faites peu de fautes, disoient les plus sages des anciens.

Imprimerie nationale

PHILOSOPHIE, N°. 1.

On cherche de bons remedes contre les maladies : il vaudroit mieux s'appliquer à conserver sa santé. On se fait des associés pour se secourir et se défendre mutuellement : la réputation d'homme juste et fidele seroit une garde plus sûre. On veut passer pour riche et accrédité : il vaudroit mieux passer pour droit et sincere. On tâche de surprendre l'estime des hommes : il seroit plus sage de la mériter. On se glorifie d'avoir de grandes terres et des bâtimens somptueux : il seroit bien plus glorieux d'avoir des mœurs.

Si les vices du gouvernement entraînent le peuple vers le crime, c'est l'attirer bien cruellement dans les filets de la justice qui le punit.

PHILOSOPHIE, N.° 2.

Vous méditez une affaire. Vous est-elle avantageuse sans nuire à personne ? entreprenez-la. Y a-t-il neuf parts à votre profit, contre une au désavantage de quelqu'un ? prenez du temps pour y bien penser. Le mal que d'autres en souffriroient égale-t-il le bien que vous pourriez en recueillir ? gardez-vous bien de suivre votre projet. N'y trouvez-vous votre avantage qu'en faisant aux autres un plus grand tort ? ayez horreur de votre dessein. Mais s'il peut être utile aux autres et ne faire de tort qu'à vous seul, vous l'exécuterez, si vous avez une grande ame.

On aime la gloire, on craint la honte, et cependant on ne résiste pas au vice. C'est se loger au milieu d'un marais quand on craint l'humidité.

Imprimerie nationale

CICERO SERRÉ, N.° 1.

TOUT se fait dans la société par des échanges mutuels. L'agriculteur donne du blé au tisserand, et il en reçoit de la toile. L'architecte vous bâtit une maison, et, par le prix que vous accordez à ses travaux, il pourvoit à ses besoins, il soutient sa famille. Le sage, par son exemple et par ses leçons, communique aux autres la sagesse : lui envierez-vous les récompenses qu'il reçoit en échange ? Ce n'est pas qu'il vous demande un prix de sa vertu, mais ses bienfaits l'exigent de vous.

Tu aimes à publier les défauts d'autrui ! puisses-tu prévoir les chagrins que tu te prépares à toi-même!

CICERO, N.° 2.

On réclame en vain l'égalité : il existe, il doit exister deux sortes d'hommes. Les uns fatiguent leur esprit, et les autres leurs bras ; ceux-ci ont besoin d'être conduits, et les autres dirigent. Les premiers reçoivent des autres la subsistance, et les seconds la leur procurent. Tel est le fondement de la société. Si personne n'éclairoit, ne conduisoit le peuple, le genre humain différeroit peu de la brute.

Combattez-vous les défauts de quelqu'un ? ne soyez pas trop sévere, car vous le rendriez indocile. Si vous l'exortez à la vertu, ne lui proposez d'abord rien de trop difficile : ce seroit le rebuter et perdre le fruit de vos leçons.

CISEAUX

imprimerie nationale

CICERO, N.° 3.

Il importe bien moins d'enrichir une nation que de la nourrir. C'est la subsistance qu'il lui faut, et non pas une abondance de belle monnoie. Changez, si vous le pouvez, le sable des campagnes en l'or le plus pur: mais l'or ne se change pas en alimens; il n'arrache pas à la mort le malheureux affamé. Le peuple peut à jamais se soutenir sans argent; mais, sans les fruits de la terre, il ne peut vivre un seul jour.

Les grands hommes et les sages donnent, du fond de leurs tombeaux, de grandes et utiles leçons à la postérité. Ils ont cessé de vivre: mais leurs ouvrages et leurs exemples ne sont point sujets à la mort, et ils seront encore les maîtres des siecles à venir.

SAINT-AUGUSTIN, N.° 1.

Il est des gens qui ressemblent à un poignard toujours en mouvement et prêt à blesser. On les craint : mais ils se nuisent à eux-mêmes encore plus souvent qu'aux autres. Comme ils parlent au premier venu sans ménagement, sans réserve, ils sont presque toujours trahis. Ils se font des ennemis de ceux mêmes qui les avoient obligés, et ont bientôt perdu tout ce qu'ils avoient à perdre.

Faire du bien à ceux qui ne peuvent payer de retour, c'est amasser un trésor de vertu, qui n'en est pas moins riche pour être caché : c'est quelquefois préparer un riche héritage à ses enfans.

Imprimerie nationale

SAINT-AUGUSTIN, N.° 2.

DES voleurs entrerent dans un Village, et ne laisserent la vie qu'à deux hommes ; l'un étoit aveugle et l'autre paralytique. L'aveugle chargea le paralityque sur ses épaules, le paralytique indiqua le chemin à l'aveugle, et tous deux gagnerent un asyle. Ainsi les traverses de la vie deviennent plus légeres, quand les hommes s'aident mutuellement.

Accorder un bienfait, et en exiger ensuite du retour, c'est retracter le bien qu'on a fait et en perdre le mérite.

GROS-TEXTE.

Je rêvois une nuit que je me promenois dans le lieu le plus agréable du monde ; des arbres plantés dans l'ordre le plus recherché, et taillés avec art, formoient des allées où régnoit une douce obscurité. J'y errois avec plaisir, et mon esprit éprouvoit la gaieté que la beauté de ces lieux inspiroit. Au bout des allées, je vis des parterres jonchés des plus belles fleurs, et des jets d'eau qui s'élançoient avec impétuosité dans les airs.

Le mépris décourage les hommes et abat leur vertu.

Imprimerie nationale

Imprimerie nationale

G. ROMAIN.

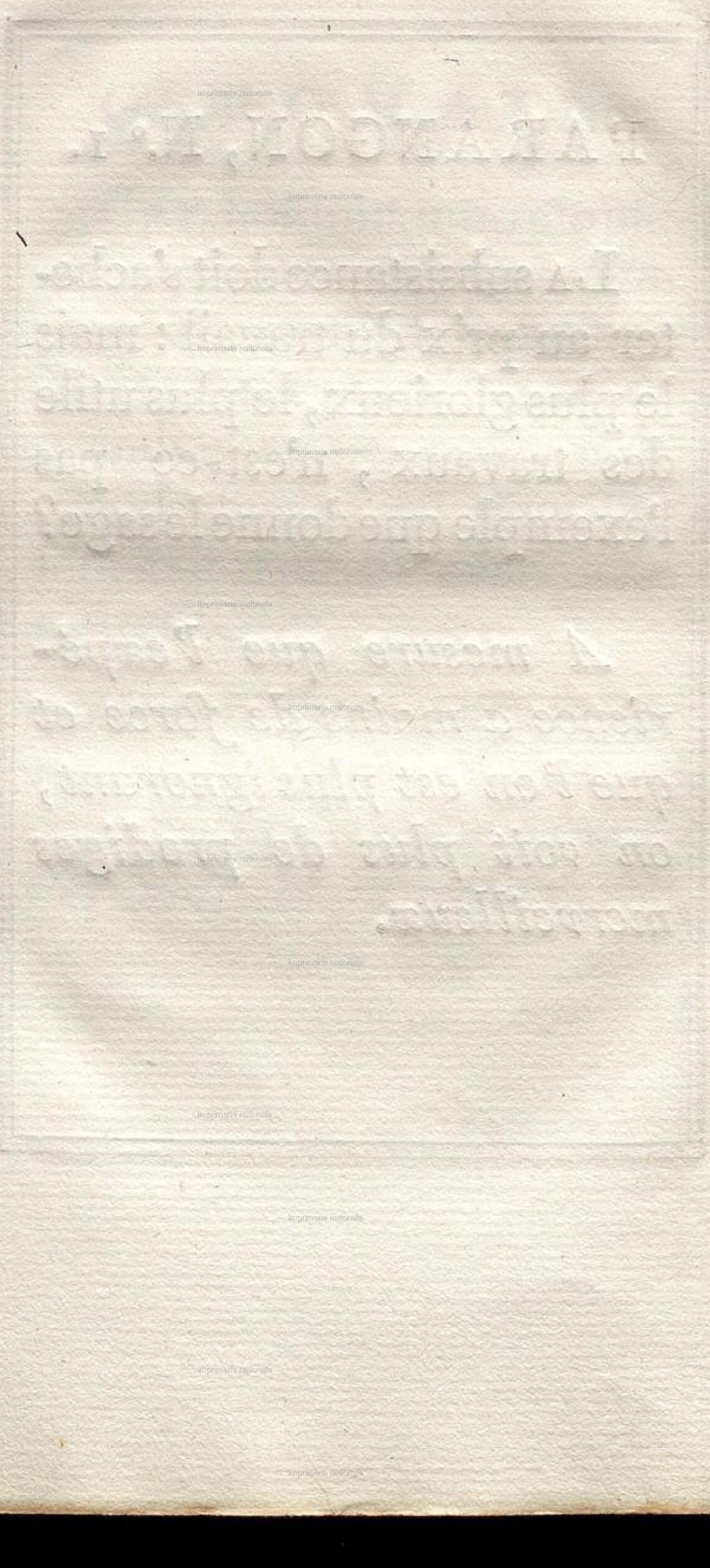
CET homme qui remplit une des premieres magistratures, a, dit-on, de la probité. Mais s'il n'a pas détourné de grands maux et procuré de grands biens, en quoi differe-t-il d'un mauvais magistrat?

Ne satisfaites jamais vos desirs jusqu'à la satiété: vous vous ménagerez ainsi des plaisirs nouveaux.

PARANGON, N.° 1.

La subsistance doit s'acheter au prix du travail : mais le plus glorieux, le plus utile des travaux, n'est-ce pas l'exemple que donne le sage?

A mesure que l'expérience a moins de force et que l'on est plus ignorant, on voit plus de prodiges merveilleux.



Imprimerie nationale

P. Parangon, N.° 2.

Je suis maître de ne point donner de prise à la médisance, mais non d'empêcher les médisans de parler. Si je marche de nuit sans aucun mauvais dessein, puis-je empêcher les chiens d'aboyer après moi?

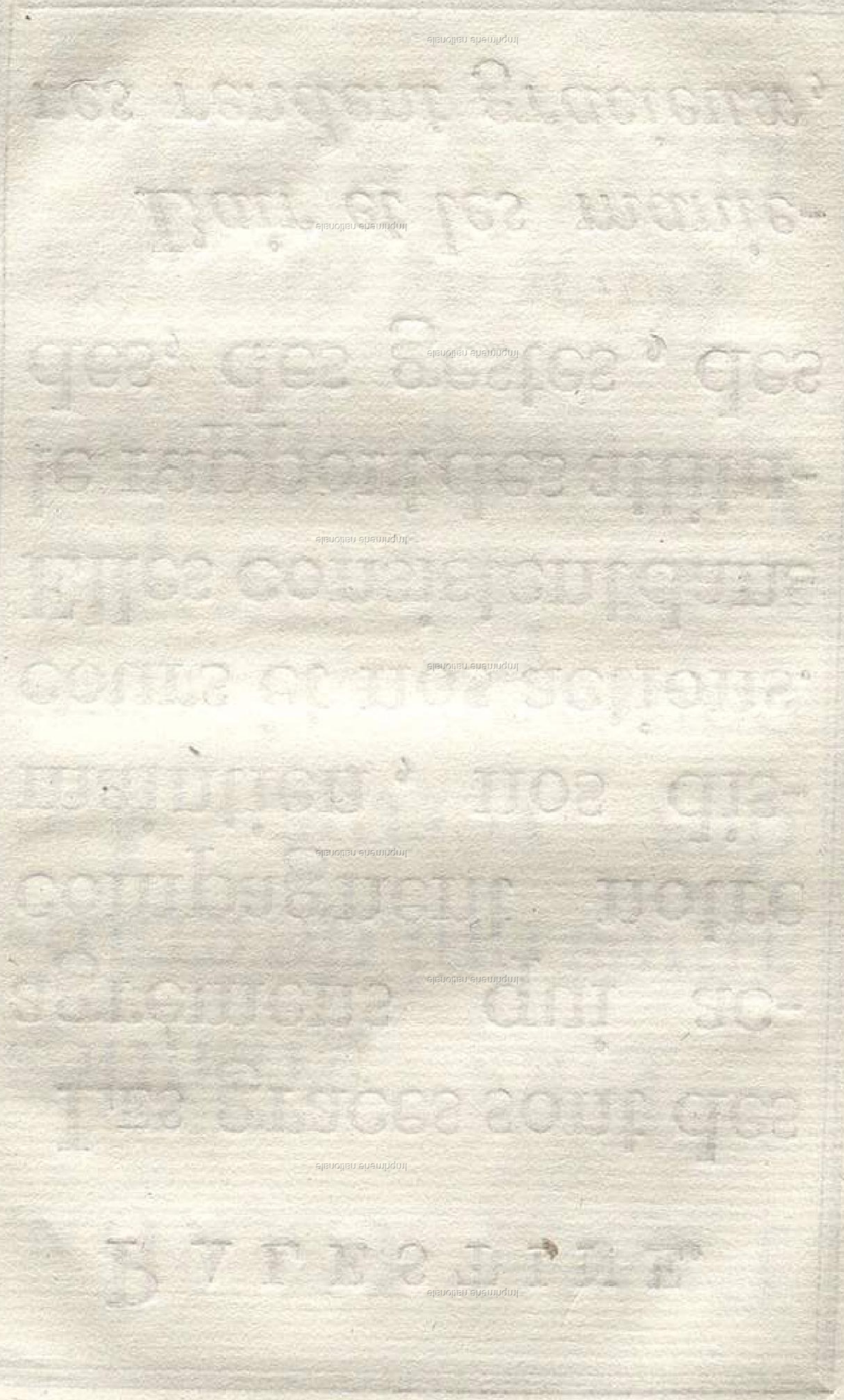
Craignez que celui dont vous faites l'éloge ne le démente un jour.

G. PARANGON.

La personne d'un grand vous en impose; son regard vous fait baisser les yeux. Mais osez donc enfin le considérer. Est-il ce que vous voudriez être à sa place ? Non.

La joie est un plaisir que l'ame ressent, lorsqu'elle considere

Imprimerie nationale



PALESTINE.

LES graces sont des agrémens qui accompagnent notre maintien, nos discours et nos actions. Elles consistent dans le rapport des attitudes, des gestes, des

L'air et les manieres rendent gracieux,

PETIT CANON.

LES grandes ames ont de grandes vertus. Le courage est souvent inspiré par la seule ambition.

Rien de durable dans ce monde.

BIBLIOTHEQUE I.N.

Imprimerie nationale

Imprimerie nationale

G. Canon.

Peu de chose nous amuse.

La joie est un plaisir

FINANCIERE.

Pauvreté, Divinité allégorique, fille du Luxe et de l'Oisiveté ou de La Paresse. Ou la représente Avec un air pâle et Mal habillée, et quelque fois Aussi semblable à une Furie Affamée Farouche et prête à se Désesperer.

Imprimerie nationale

Imprimerie nationale

ITALIENNE.

Géants, hommes d'une taille prodigieuse, Enfants de Titan. Ils oserent escalader le Ciel dont Jupiter s'étoit emparé, il les foudroya tous, et les fit Périr sous Des Montagnes.

Télephe fils d'hercule et d'Augé ayant été abandonné par sa mere aussi tot après sa Naissance il fut trouvé sous une biche qui l'alaitoi

Lettres de deux points de Nompareille.

A B C D E F G H I J K

Mignone.

A C E H L M N O R S T

Petit Texte.

A B C D E F G H I L

Petit Romain.

A B C E F G H I M

Philosophie.

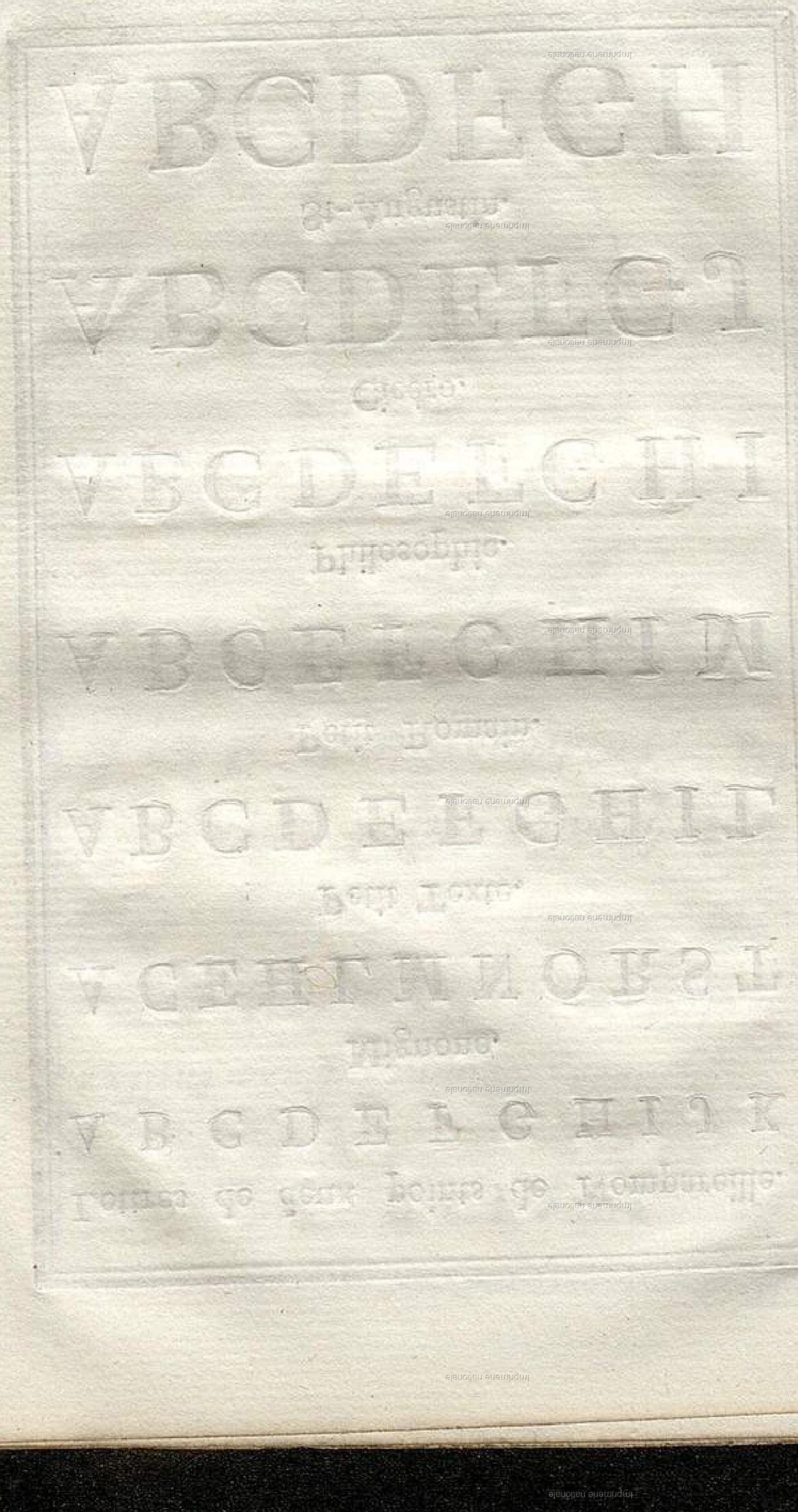
A B C D E F G H I

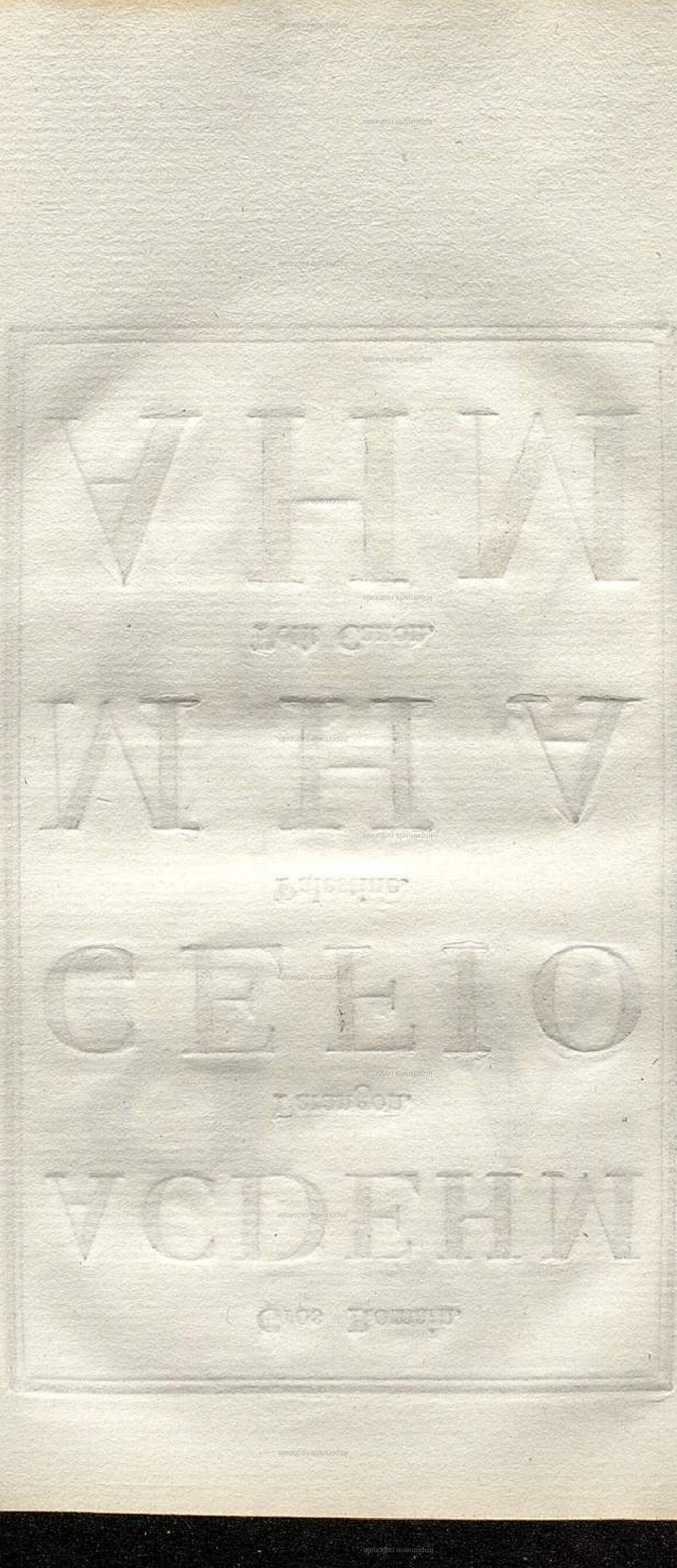
Cicéro.

A B C D E F G J

St-Augustin.

A B C D F G H




VITA
CELLO
VIOLIN

Gros Romain.

ACDEHM

Parangon.

CEFIO

Palestine.

MHA

Petit Canon.

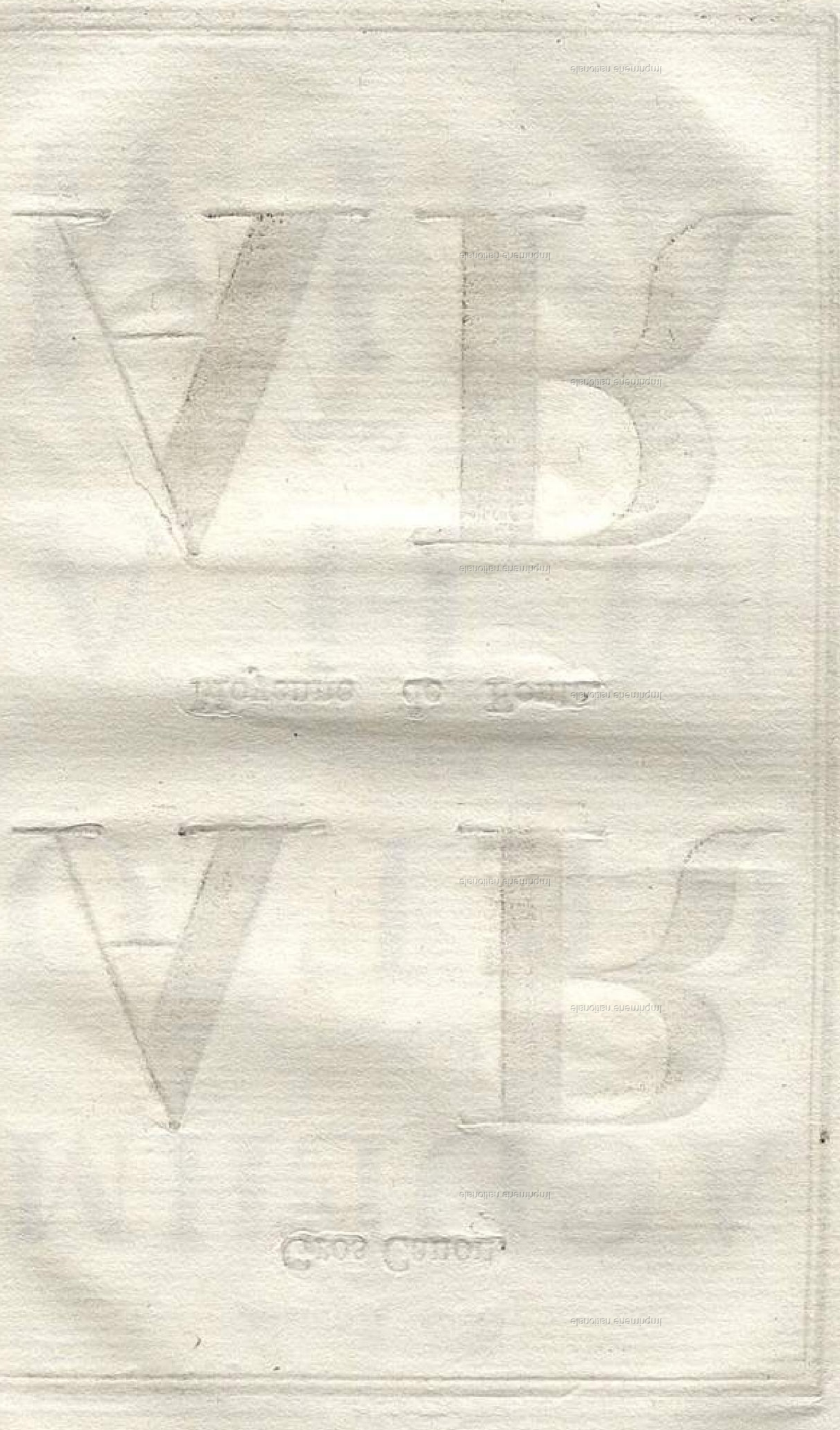
AHM

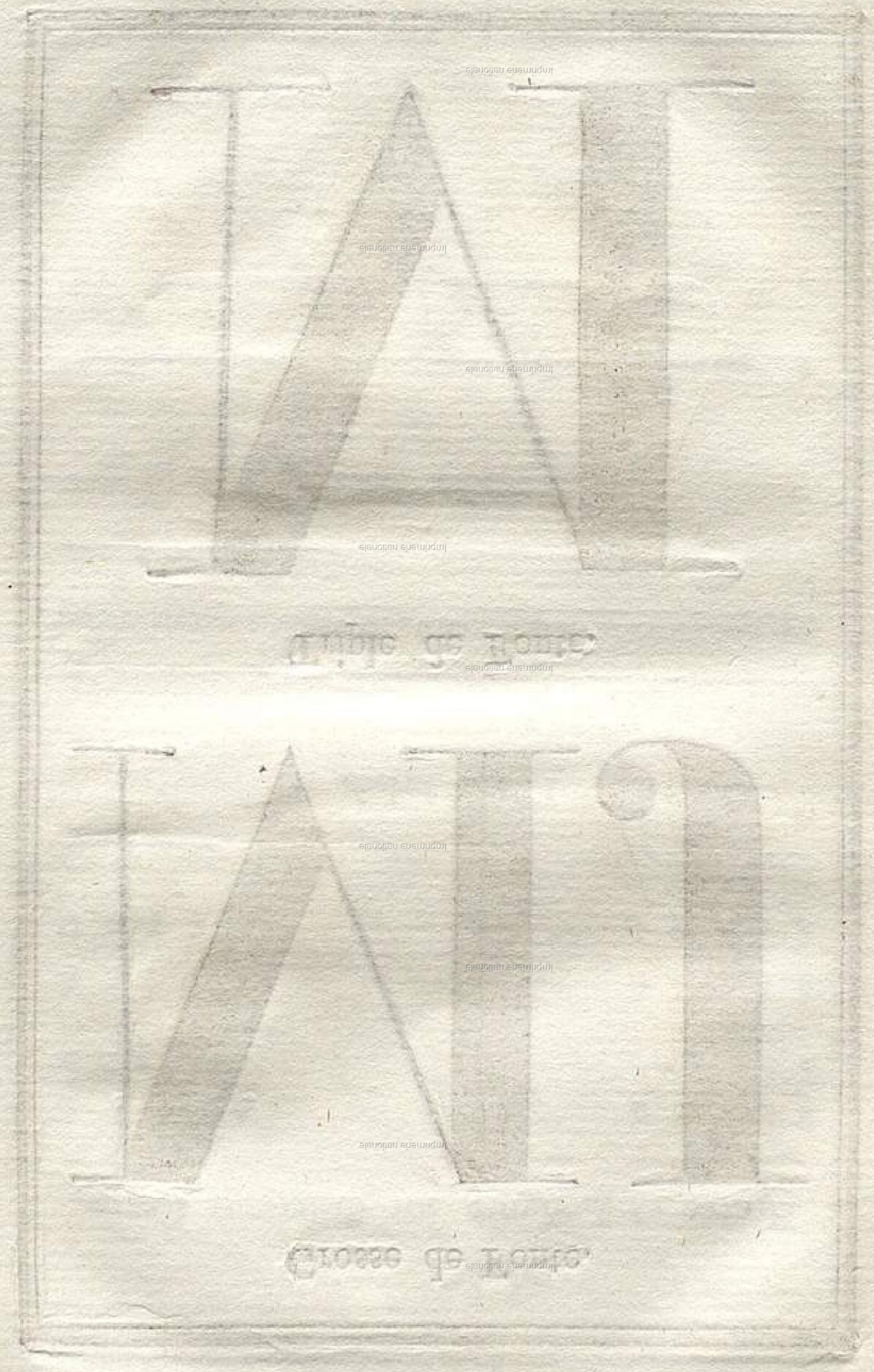
Gros Canon.

A R

Moyenne de Fonte.

A R





Grosse de Fonte.

Triple de Fonte.

Breves et Longues sur differents Corps.

ă ĕ ĭ ŏ ŭ — *ă ĕ ĭ ŏ ŭ*

ā ē ī ō ū — *ā ē ī ō ū*

ă̆ ĕ̆ ĭ̆ ŏ̆ ŭ̆ — *ă̆ ĕ̆ ĭ̆ ŏ̆ ŭ̆*

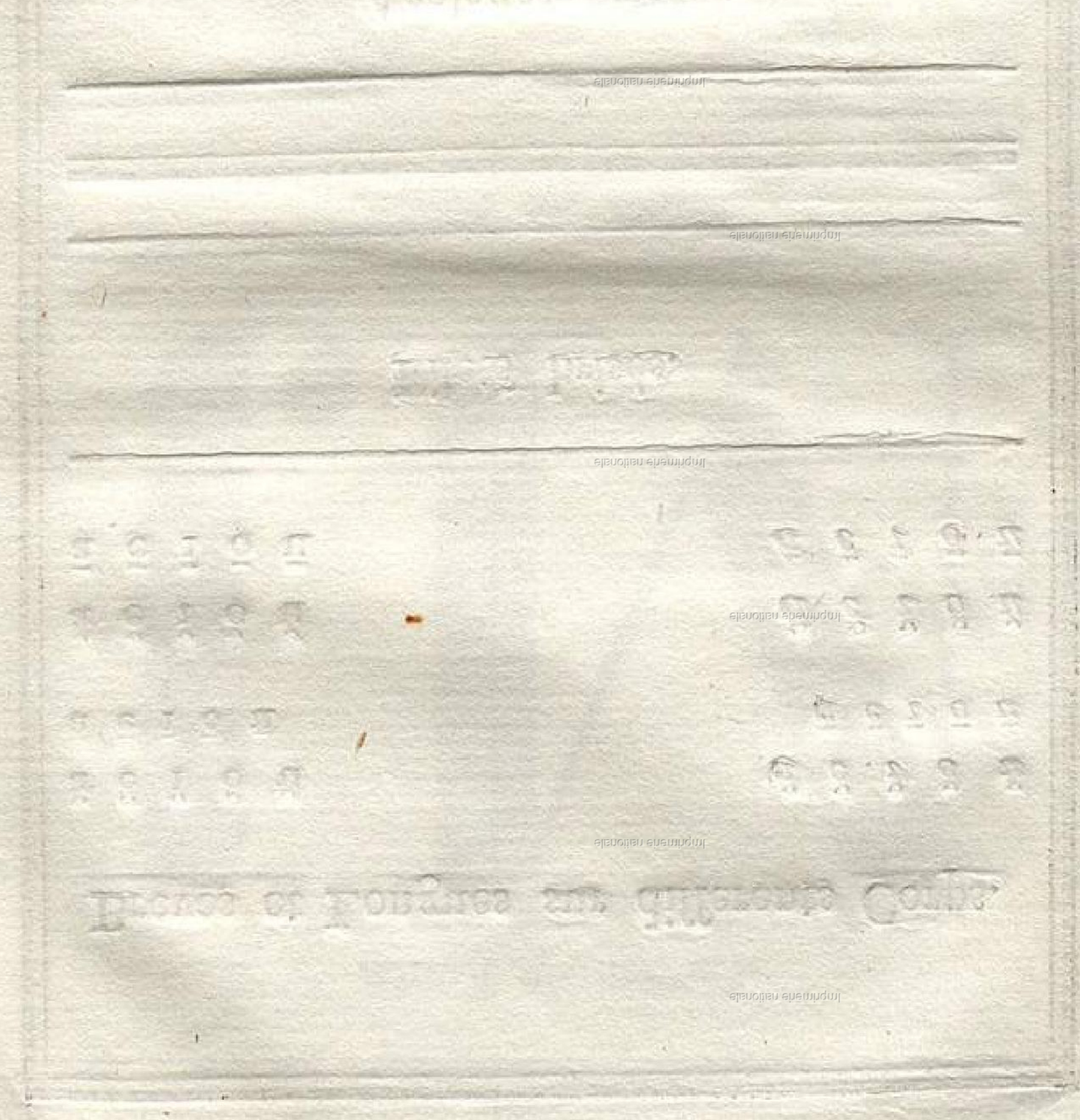
ā̆ ē̆ ī̆ ō̆ ū̆ — *ā̆ ē̆ ī̆ ō̆ ū̆*

Filets brisés.

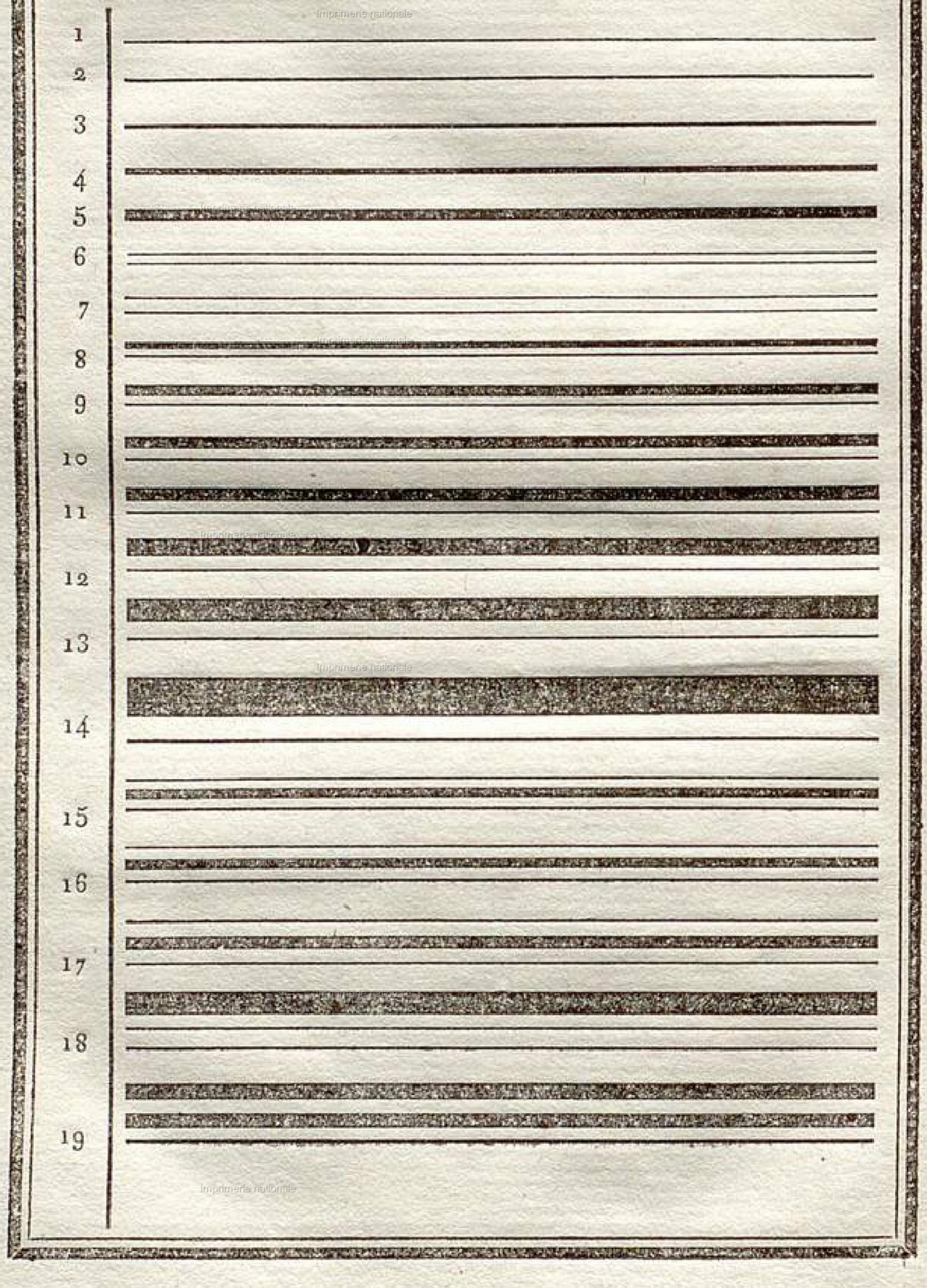
Acolades brisées.

1

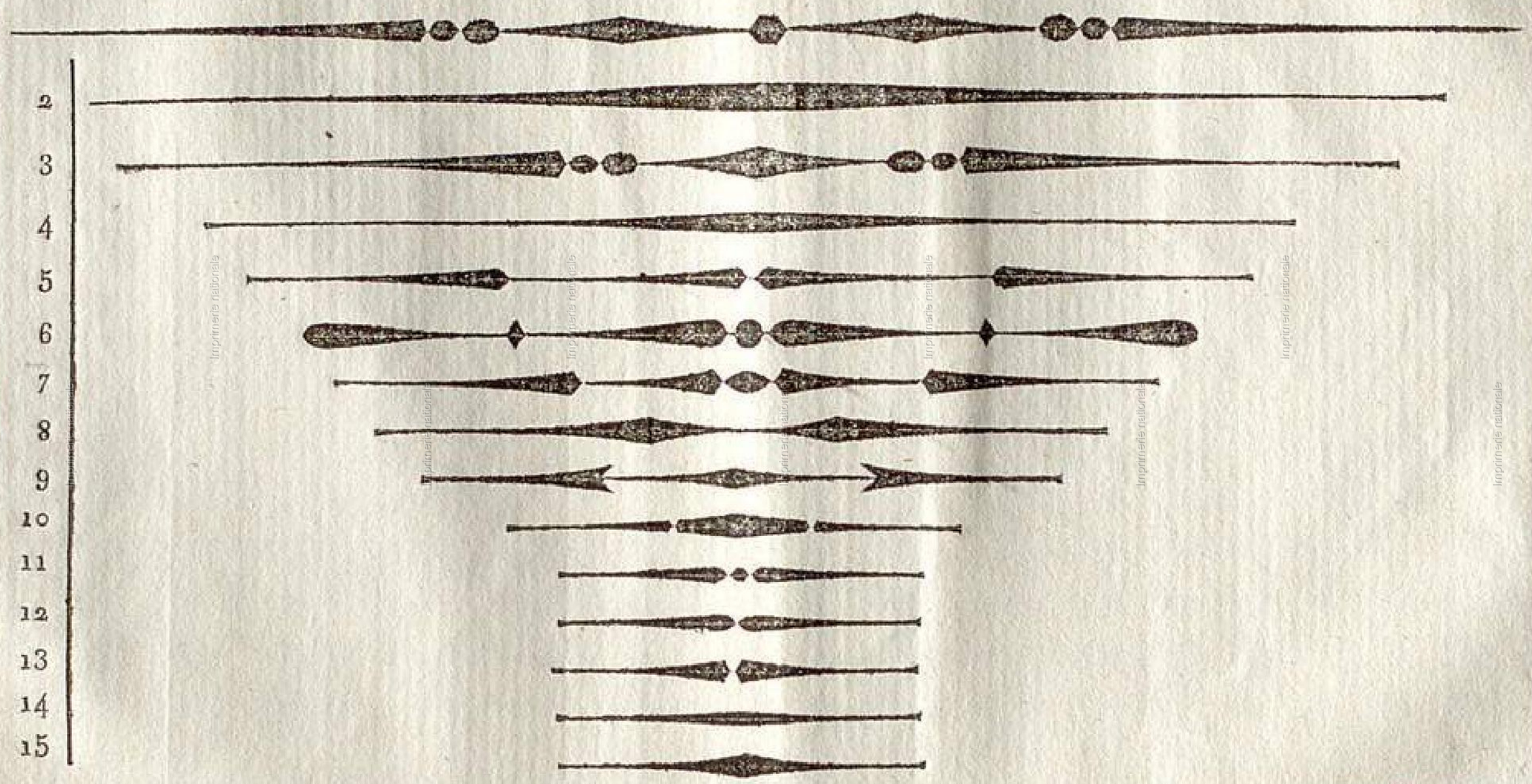
2

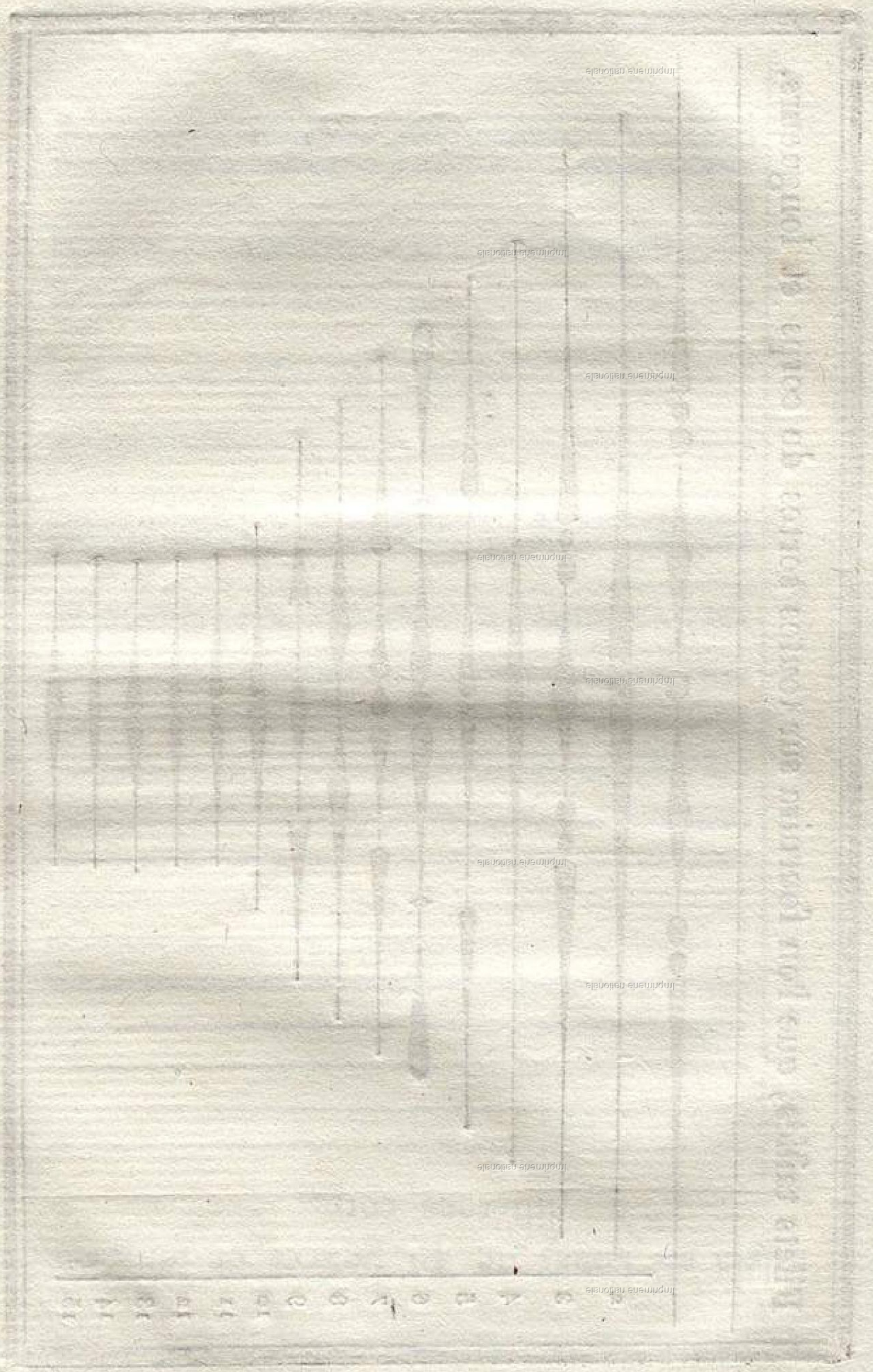


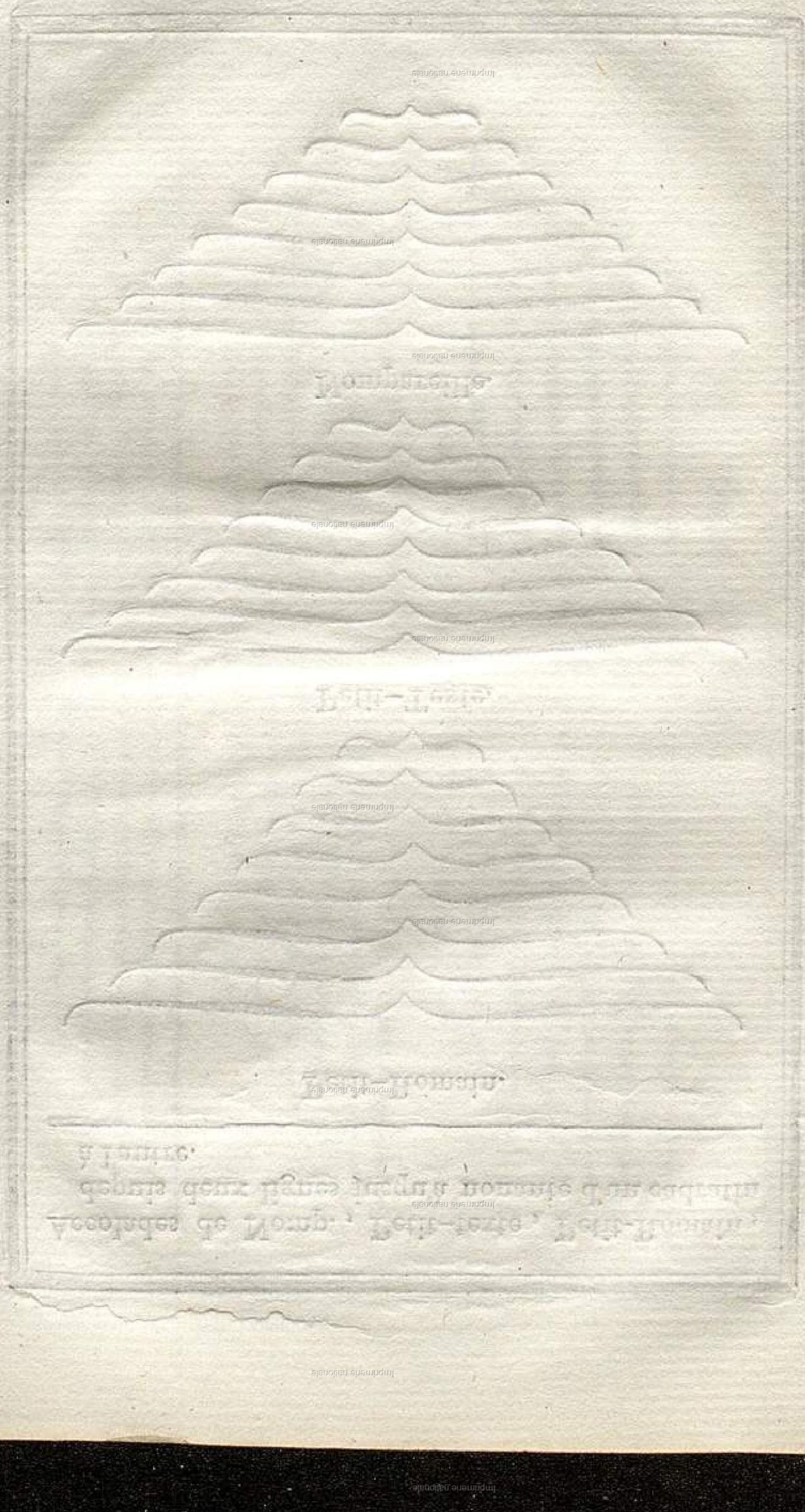
Filets en lames de 40 pouces de long sur différens corps.



Filets taillés, que l'on fournira sur toutes sortes de corps et longueurs.







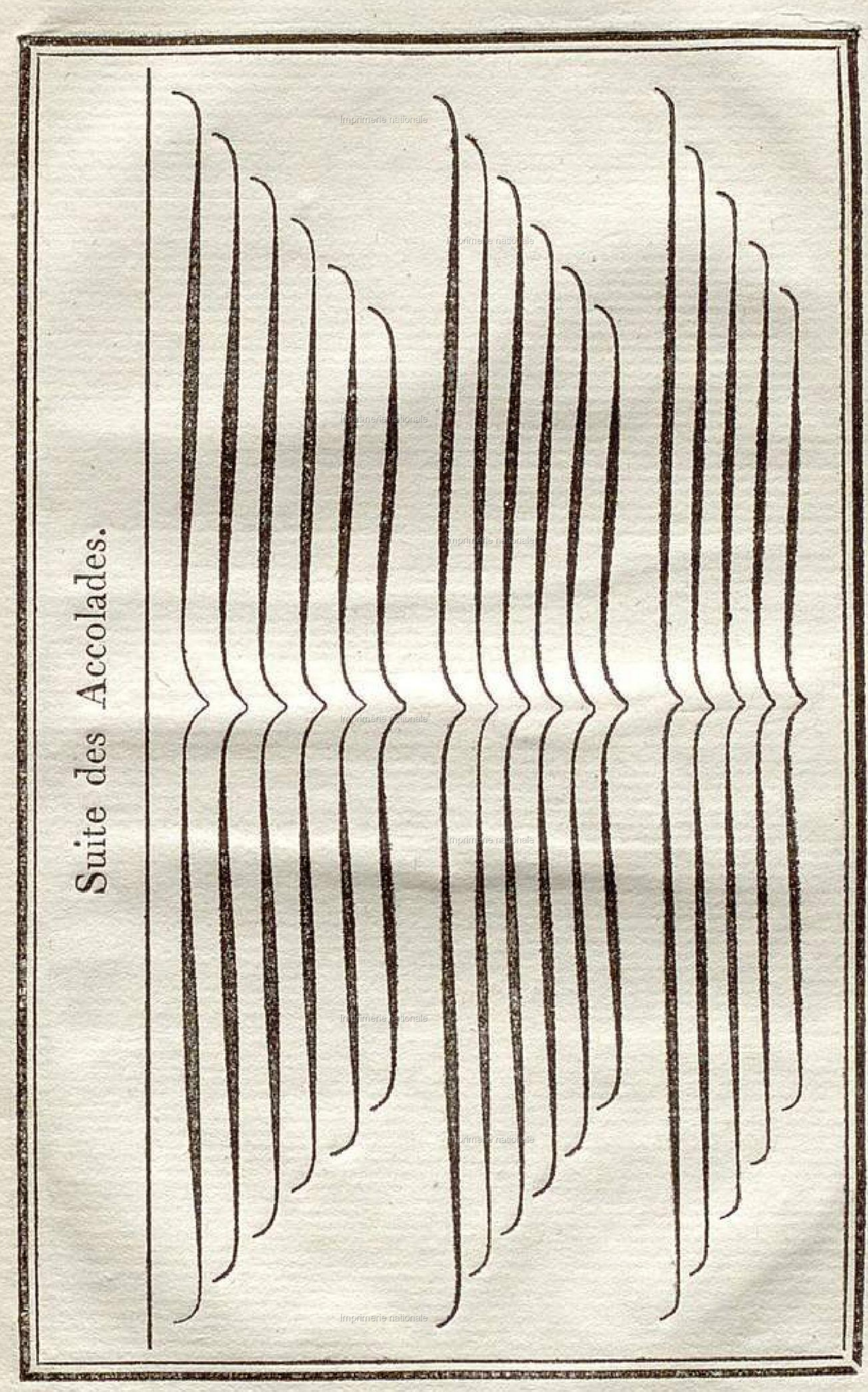
Accolades de Nomp., Petit–texte, Petit-Romain, depuis deux lignes jusqu'à nonante d'un cadratin à l'autre.

Petit–Romain.

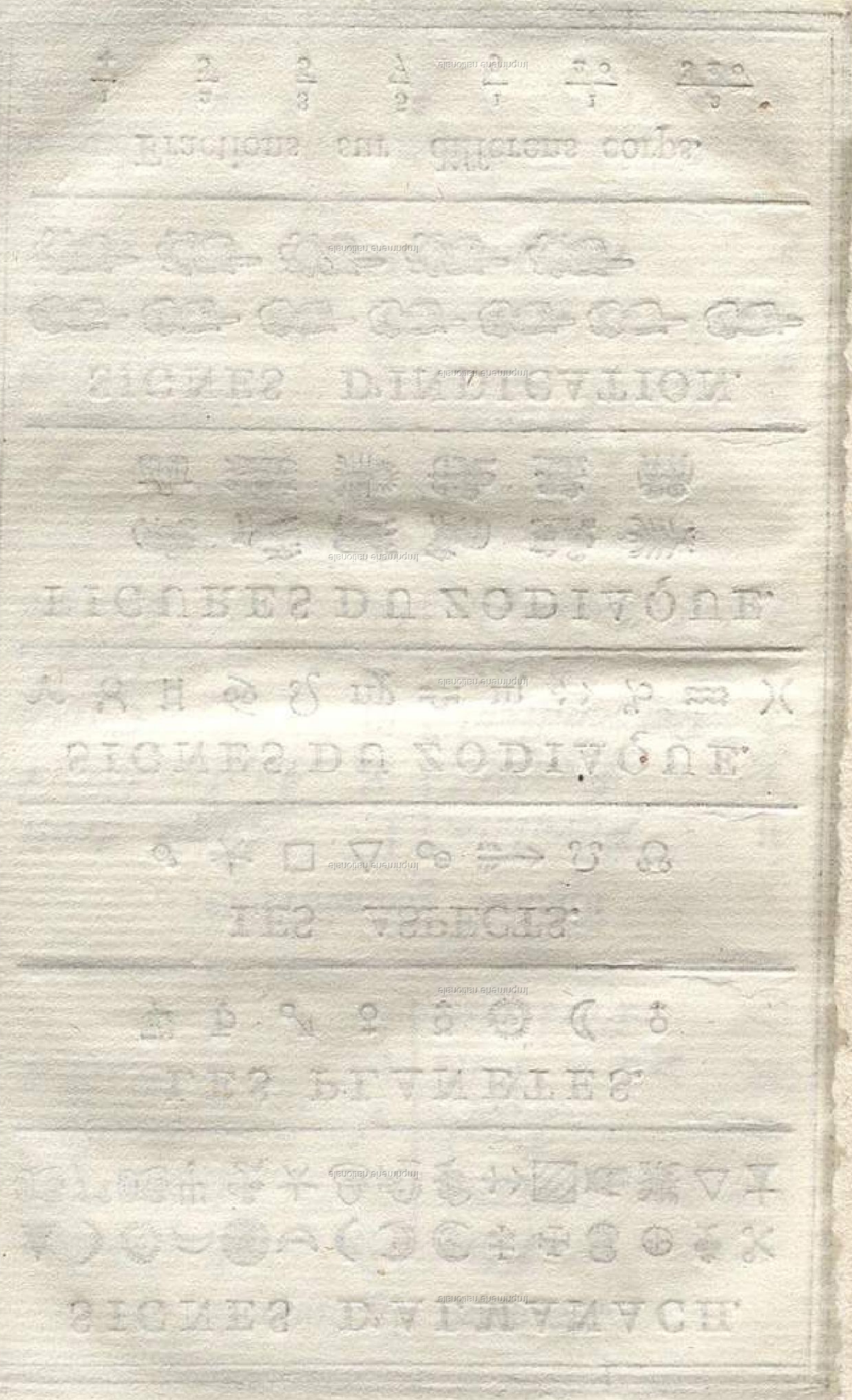
Petit–Texte.

Nompareille.

Suite des Accolades.



Imprimerie nationale



SIGNES D'ALMANACH.

LES PLANÈTES.

☿ ♄ ♂ ♃ ☿ ☉ ☾ ♀

LES ASPECTS.

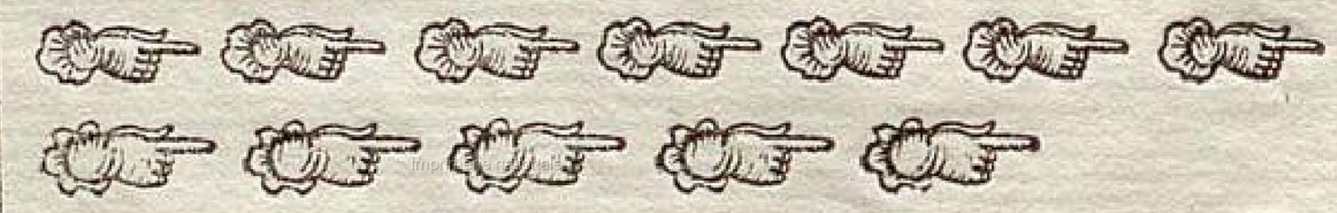
☌ ✶ □ △ ☍ ⇛ ☊ ☋

SIGNES DU ZODIAQUE.

♈ ♉ ♊ ♋ ♌ ♍ ♎ ♏ ♐ ♑ ♒ ♓

FIGURES DU ZODIAQUE.

SIGNES D'INDICATION.



Fractions sur differens corps.

$\frac{1}{4}$ $\frac{2}{3}$ $\frac{3}{5}$ $\frac{5}{7}$ $\frac{1}{9}$ $\frac{1}{20}$ $\frac{2}{320}$

Marques algébriques.

+	*Plus.*	::	*Proportion.*
−	*Moins.*	∺	*idem.*
=	*Égal.*	√	*Radical.*
× ⋌	*Par.*	√‾	*Racine.*
>	*Plus que.*		

Figures géométriques.

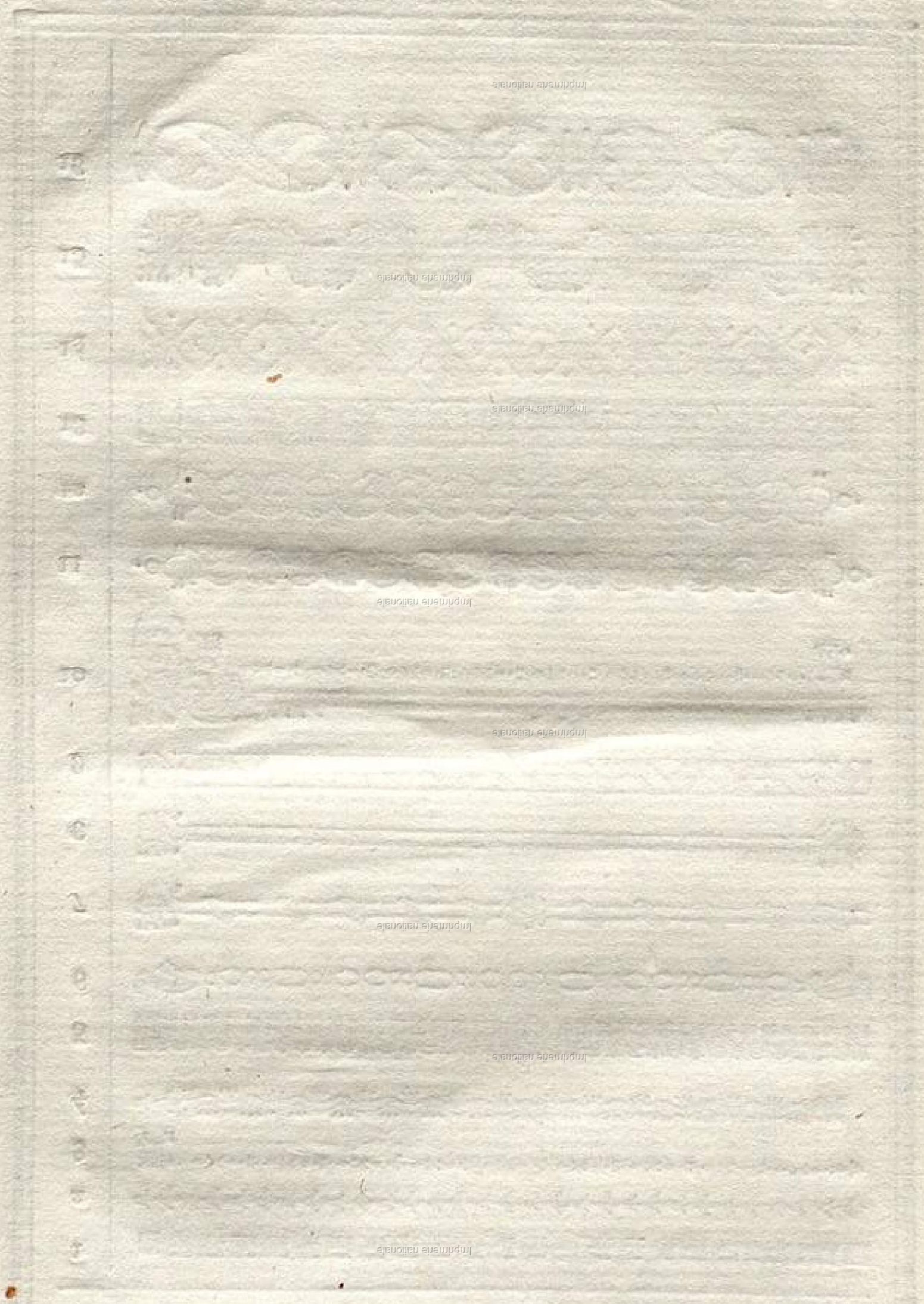
∥	*Paralèle.*	∟	*Angle droit.*
⊥	*Égalité.*	⩦	*Angles égaux.*
⊥	*Perpendicul.*	□	*Carré.*
∠	*Angle.*	○	*Cercle.*
△	*Triangle.*	′	*Minute.*

Signes de Médecine.

℞	*Prenez.*	℈	*Scrupule.*
℔	*Livre.*	ß	*Moitié.*
℥	*Once.*	gr	*Grain.*
ʒ	*Dragme.*	aa	*de chaque.*

Livre		Sols	Deniers
℔	£	ſ	℔

Imprimerie nationale



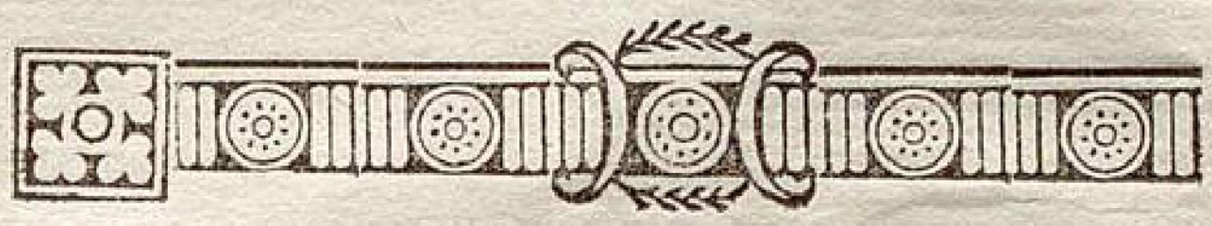
VIGNETTES DE DIFFERENS CORPS.

1
2
3
4
5
6
7
8
9
10
11
12
13
14
15
16

17

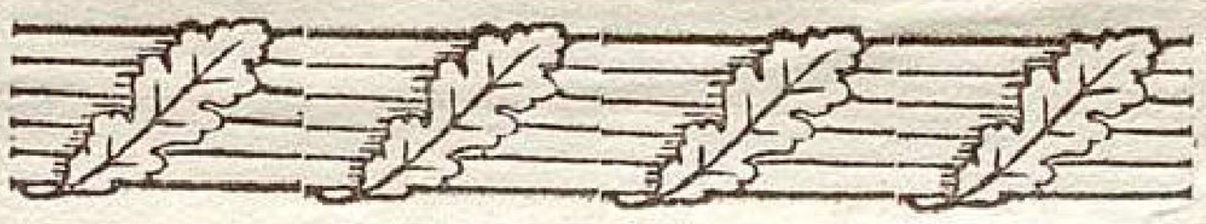
18

19

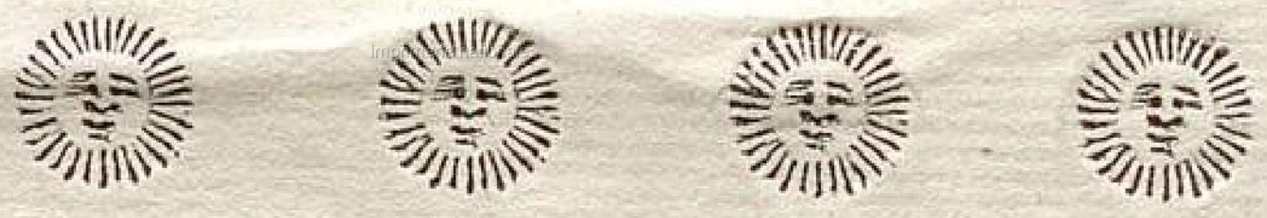


20

21

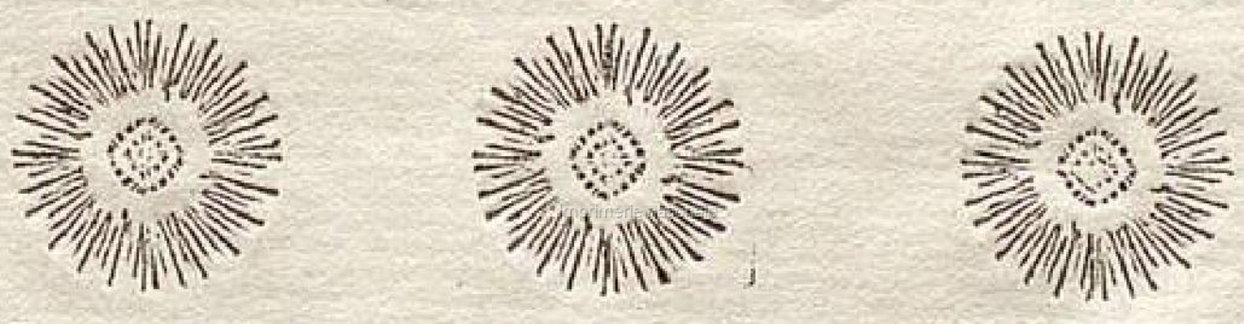


22



23

24



25